

faite de ce qui est attaché à ces racines, de ce qui n'en est que l'épanouissement.

Pour résumer, en y ajoutant un mot d'explication, il y a des choses qui commandent à d'autres choses comme il y a des hommes qui commandent à d'autres hommes. L'officier qui commande à un grand nombre de soldats s'appelle *général*. La chose qui commande à d'autres choses peut s'appeler aussi *général*. L'idée qui exprime cette chose s'appelle donc aussi *générale*. Or la philosophie nous met précisément en présence d'idées d'où dépendent d'autres idées, c'est-à-dire que la philosophie nous met en présence d'idées qui commandent à d'autres idées et par suite en présence d'idées générales.

II LA PHILOSOPHIE DONNE A LA VOLONTÉ

la *rectitude* de tendance, a ce sens au moins, que faisant connaître à l'homme ses devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers soi-même, elle lui met entre les mains tout ce qu'il faut pour donner à sa vie la vraie direction.

La philosophie donc donne à la volonté sa perfection. La philosophie d'autre part donne à l'intelligence sa perfection.

La philosophie donc conduit à leur perfection les facultés les plus nobles de l'homme.

Mais comme nous l'avons dit : ce qui fait le perfectionnement des facultés les plus nobles de l'homme, fait le perfectionnement de l'homme lui-même.

Il est donc vrai de dire que la philosophie est ce qui, dans l'ordre naturel, élève l'homme au plus haut degré de perfection.

(M. P. Vallet *Prælectiones philosophicae* tome 1^{er} p. 17, donne en 15 lignes un bon abrégé de cette preuve.)

COROLLAIRES.

Il faut donc conclure, de cette première preuve, que ceux qui ne sont pas de philosophie ou qui la font mal.

1^o Sont peu élevés dans la hiérarchie in-

tellectuelle. Ils font partie de la plèbe et non de l'aristocratie.

2^o Qu'ils sont très exposés à ne voir les choses qu'à demi (faute d'attention.)

3^o Qu'il y a beaucoup de confusion et d'obscurité dans leurs idées (faute de méthode.)

4^o Qu'il faut se dénier de leurs opinions (faute de rectitude dans leur jugement.)

5^o Que leur horizon est borné (faute d'idées générales.)

6^o Que leur volonté est sujette à faillir du moins dans certaines circonstances plus difficiles faute d'une connaissance suffisante de la règle de conduite.

7^o Que ces hommes en un mot sont des hommes inachevés, incomplets. Ce qui revient à dire qu'il en faut 2, 5 et 10 même pour en faire un.

F. A. B.

Cadeau à MM. les professeurs de Mathématiques des divers collèges et académies du Canada.

Vous recevrez, franc de port, sur demande, un exemplaire de l'ouvrage de M. Charles Baillaigé. « Nouveau système de toiser tous les corps par une seule et même règle. » Ce volume a 130 pages in 12.

Adresser : F. A. Baillaigé, Joliette.

Ce n'est pas à nous mais bien à la munificence de M. Chs Baillaigé que MM. les professeurs doivent ce cadeau.

Opinion d'un citoyen distingué, avocat et journaliste.

Monsieur,

Je profite d'une occasion pour vous envoyer \$2.00 pour deux années d'abonnement à l'*Étudiant* et 25 centins pour abonnement au *Couvent*.

Vous me permettrez de vous féliciter sur votre esprit d'entreprise et de vous encourager à continuer la publication de vos deux intéressants journaux qui sont appelés à rendre à la société des services signalés, en formant et dirigeant la jeunesse sur qui repose l'espoir de l'avenir.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur et ami

C. P. C.

Comté de Joliette, 15 janvier 1886.